

La facture salée des importations des kits SKD-CKD

Page 2

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Quatorzième année - N° 4782 - Jeudi 16 mai 2019 - Prix : 10 DA

Pour résoudre la crise politique
**Le FFS prône
 un dialogue
 «transparent»**

Page 3

Adrar

Actes de violence à Tinerkouk pour réclamer de l'emploi

Page 4

Jusqu'où irait la Russie en Iran ?

Par Mohamed Habili

Aujourd'hui comme tout au long de ces dernières années, les Etats-Unis et la Russie ne s'entendent sur rien, sauf sur deux choses, l'une qui est essentielle, et l'autre qui l'est beaucoup moins. La première, c'est de ne pas se laisser prendre dans les rets de la guerre par suite de leur divergence fondamentale, irréductible, dans toutes les grandes crises du moment, c'est-à-dire celles qui sont le plus à même de les entraîner sur une pente fatale. Bien entendu, ce n'est jamais sur ce pacte de non-agression mutuelle, pourtant soigneusement observé par eux dans tous les foyers de tension (Syrie, Ukraine, Venezuela, et maintenant l'Iran) que l'accent est mis lorsque leurs représentants se rencontrent et qu'ils tiennent des conférences de presse conjointes, mais tout au contraire sur tout ce qui fait que leurs intérêts sont antagoniques. On croirait même qu'il n'existe pas, que s'ils n'en sont pas encore venus à la confrontation militaire sur aucun des fronts actuels, c'est juste parce qu'ils n'ont toujours pas de raison d'en arriver à cette extrémité. A Sotchi, il y a deux jours, leurs deux ministres des Affaires étrangères, Mike Pompeo et Serguïe Lavrov, ont tenu d'une façon bien plus marquée que d'habitude à faire étalage de ce qui oppose leurs deux pays, mais c'est pour finir par se présenter comme des alliés dans la guerre contre le terrorisme.

Suite en page 3

25 000 tonnes de déchets ménagers dont 3 tonnes de pain collectées en une semaine de ramadhan

Le gaspillage alimentaire atteint des proportions inquiétantes



PH/D. R.

Malgré la cherté des produits alimentaires, le gaspillage a battu son plein durant la première semaine du ramadhan. Les bennes à ordures sont pleines, on y retrouve du pain et même des baguettes intactes, des plats cuisinés, des viandes... Lire page 2

Selon le rapport mensuel de l'Opep
**Le pétrole algérien a augmenté
 de près de 5 dollars en avril**

Page 3

Cinéma
**C'est parti pour
 le Festival de Cannes**

Page 13

25 000 tonnes de déchets ménagers dont 3 tonnes de pain collectées en une semaine de ramadhan

Le gaspillage alimentaire atteint des proportions inquiétantes

■ Malgré la cherté des produits alimentaires, le gaspillage a battu son plein durant la première semaine du ramadhan. Les bennes à ordures sont pleines, on y retrouve du pain et même des baguettes intactes, des plats cuisinés, des viandes...

Par Thinhinene Khouchi

Les Algériens ne cessent de se plaindre de la cherté de la vie, des prix des aliments qui ne cessent d'augmenter de jour en jour durant ce mois sacré, mais paradoxalement, ils ne modèrent pas leurs dépenses et cèdent à la boulimie qui s'empare d'eux à l'occasion de chaque ramadhan en achetant des produits qu'ils ne consomment majoritairement pas. Donc, chaque soir après l'iftar, les plats non consommés finissent dans les bennes à ordures.

En effet, un tour dans les différentes communes de la capitale suffit pour nous confirmer les proportions inquiétantes de ce phénomène qui existe toute l'année mais qui prend des proportions alarmantes durant le mois sacré.

Des baguettes de pain intactes sont posées à même le sol devant les poubelles, des viandes, des plats... sont jetés quotidiennement. D'après le chargé de l'information de l'Etablissement public de la wilaya d'Alger (Cegital), spécialisé dans le recyclage et le traitement de déchets ménagers, Ounissi Yacine : « plus de 25 000 tonnes de déchets ménagers et plus de 3 tonnes de pain ont été collectés durant la première semaine du mois de ramadhan à Alger ». L'établissement « Cegital » a traité plus de 25 240 tonnes de déchets ménagers collectés par les deux entreprises de nettoyage Netcom et Extranet et les différentes entreprises publiques et privées, a fait savoir Ounissi, indiquant que 3 tonnes et 230 kg de pain ont été collectés et traités au niveau du centre d'enfouissement technique Hamici dans la commune de Mahalma à Zéralda.

L'année dernière, quelque 14 tonnes de pain ont été gaspillées durant le mois de ramadhan. Quelque 220 agents de nettoyage, répartis sur trois groupes, assurent quotidiennement des permanences au niveau du centre d'enfouissement technique de Hamici, qui procèdent au tri de 3 150 tonnes/jour de déchets ménagers collectés par les entreprises Netcom et Extranet au niveau de 57 communes relevant de la wilaya d'Alger, outre ceux des différents établissements publics et privés (cités universitaires et autres), a précisé Ounissi.

Le centre d'enfouissement technique de Hamici est équipé de 3 unités de tri d'une capacité de 900 tonnes par unité.

Les déchets ménagers y sont traités quotidiennement, et ce, dans le cadre des efforts de la wilaya visant à protéger l'environnement, à éliminer les points



Ph.D. R.

noirs et à préserver la santé publique. Ounissi a mis l'accent sur l'efficacité du programme des campagnes de sensibilisation élaboré par l'établissement Cegital au profit des citoyens à travers les écoles, les cités universitaires et les espaces publics pour lutter contre le phénomène

de gaspillage alimentaire. Ces campagnes ont porté sur les méthodes de rationalisation de la consommation durant le mois sacré du ramadhan, notamment en ce qui concerne le pain, et ce, pour ancrer la culture de la préservation de l'environnement et de l'hygiène. Pour faciliter le tri

sélectif des déchets, les quartiers des communes d'Alger ont été dotés de bacs à ordures verts pour les déchets recyclables, jaunes pour les déchets humides rapidement dégradables et blancs pour la collecte du pain, a rappelé le responsable. Ounissi a insisté sur l'im-

portance de la généralisation du tri sélectif des déchets pour mieux les exploiter dans le recyclage, « étant une source vitale et importante dans la réalisation du développement économique et la création de postes d'emploi au profit des jeunes ».

T. K.

Montage automobile

La facture salée des importations des kits SKD-CKD

Sur les trois premiers mois de l'année en cours, la facture d'importation des kits SKD-CKD destinés à l'industrie automobile a explosé. Par rapport à la même période de l'année précédente, la hausse était de 21,41%. Ainsi, le recours aux achats de ces collections, continue à peser sur la facture d'importation.

L'industrie de montage de véhicules s'avère très coûteuse pour le pays. La tendance haussière enregistrée durant toute l'année 2018, de la facture d'importation globale des véhicules de tourisme et des kits CKD-SKD destinés à l'industrie de montage de ce type de véhicules, se poursuit encore. Ce qui renseigne sur une faible intégration de cette industrie qui peine à atteindre les objectifs tracés par le gouvernement.

Ainsi, la facture d'importation des kits (CKD-SKD) destinés à l'industrie de montage, durant les trois premiers de l'année en cours s'est affichée à 920,86 millions dollars, contre 758,47 millions de dollars à la même période de comparaison de 2018, soit une hausse de 21,41%.

Par catégorie, c'est la facture des collections SKD destinées au montage de véhicules de

transport de personnes et de marchandises qui s'est taillée la part du lion. Elle a augmenté de 100%, s'établissant à 226,63 millions de dollars durant les trois premiers mois de l'année, contre 105,81 millions de dollars à la même période de comparaison, soit une hausse de 120,82 millions de dollars représentant, 114,2%.

Cependant, le montant de l'importation des collections CKD utilisées dans le montage des véhicules légers a atteint 694,23 millions de dollars au 1er trimestre 2019, contre 652,66 millions de dollars à la même période de comparaison de 2018, soit une hausse de près de 41,6 millions de dollars, représentant 6,37%, a précisé la Direction des études et perspectives des Douanes (DEPD).

Par ailleurs, les importations des pièces détachées servant à l'entretien des véhicules d'occasion, ont augmenté à 102,23 millions de dollars au 1^{er} trimestre 2019, contre 76,70 millions de dollars durant la même période de 2018, soit une hausse de 26,53 millions de dollars, soit 33,29%.

Cette tendance haussière a concerné aussi la facture des

importations des tracteurs, qui a atteint 59,17 millions de dollars, contre 46,80 millions de dollars, soit une augmentation de 26,43%.

D'importantes décisions pour réduire les coûts d'importation

La poursuite de la hausse des importations des kits CKD-SKD, notamment durant les dernières années a incité le gouvernement à prendre des décisions pour limiter les importations afin de réduire le déficit de la balance des paiements et préserver les réserves de change.

En effet, des décisions « importantes » ont été prises, le 8 mai dernier, lors d'une réunion du Conseil du gouvernement. Ces décisions visent, essentiellement, la réduction de la facture d'importation des kits CKD-SKD destinés au montage des voitures touristiques, et ceux destinés à la fabrication des produits électroménagers.

Cette réunion lors de laquelle le ministre des Finances a présenté un exposé sur les mesures à prendre pour réduire le déficit de la balance des paiements et la préservation des

réserves de change, intervient dans le cadre des travaux d'un comité composé de représentants des ministères des Finances, du Commerce et de l'Industrie.

Lors de cette réunion des décisions ont été prises portant notamment sur la réduction de la facture annuelle d'importation des kits CKD-SKD destinés au montage des voitures touristiques, ainsi que des kits destinés à la fabrication des produits électroménagers, électroniques et téléphones mobiles, avec le respect strict des cahiers des charges y afférents, précise le communiqué. Le ministre des Finances a été chargé de formuler des propositions concrètes et pratiques, applicables lors du prochain Conseil du gouvernement, relatives aux mesures susceptibles de réduire la facture d'importation des produits électroménagers et électroniques ainsi que des téléphones portables. Dans le même contexte, les ministres des Finances et du Commerce ont été chargés d'élaborer une conception sur les mécanismes juridiques permettant au citoyen d'importer les véhicules d'occasion.

Louiza Ait Ramdane

Pour résoudre la crise politique

Le FFS prône un dialogue «transparent»

■ Ali Laskri a considéré que «l'Algérie est plus que jamais en danger», précisant que «parler aujourd'hui uniquement d'impasse politique semble malheureusement très réducteur et inconséquent».

Par Amine C.

Le membre de l'instance présidentielle du parti du Front des forces socialistes (FFS), Ali Laskri, a prôné, hier à Alger, un dialogue «public et transparent idoine» pour construire un «pacte politique fondateur» qui prendra en charge «tous les aspects de la crise». Selon M. Laskri, qui intervenait au Forum du journal «Liberté», ce dialogue sera à même de jeter les bases de la construction d'une «vraie alternative démocratique», prélude de l'avènement de la 2^e République. Il a estimé que «seul le recours au peuple peut fonder la légitimité démocratique et édifier un Etat de droit», relevant que le FFS était «allergique et réfractaire aux faux dialogues et aux faux-semblants qui ne font qu'aggraver la situation et la rendent inextricable». Evaluant la situation politique du pays, M. Laskri a considéré que «l'Algérie est plus que jamais en danger», précisant que «parler aujourd'hui uniquement d'impasse politique semble malheureusement très réducteur et inconséquent». «Osons dire la



PH.D.R.

vérité aux Algériennes et aux Algériens. Notre chère patrie est, hélas, exposée à tous les périls. Menace sur sa souveraineté territoriale et économique, menace sur sa cohésion sociale et identitaire et menace sur son devenir politique et sur sa pérennité en

tant qu'Etat-nation qui a recouvré son indépendance depuis maintenant 57 ans», a-t-il soutenu. Il a observé que le peuple algérien était dans une quête «permanente et inassouvie de son droit à l'autodétermination et à l'accès tant attendu aux droits universels

qui consacrent la dignité humaine, la prospérité socio-économique et ouvre droit à une justice qui échappe aux ordres et aux directives».

A. C./APS

Selon le rapport mensuel de l'Opep

Le pétrole algérien a augmenté de près de 5 dollars en avril

Les cours du Sahara Blend, le brut de référence algérien, portés notamment par les inquiétudes sur une éventuelle perturbation de l'approvisionnement en pétrole suite aux nouveaux risques géopolitiques, ont progressé de 4,77 dollars en avril dernier. Selon les chiffres publiés avant-hier par l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) dans son dernier rapport mensuel, la moyenne mensuelle des prix du Sahara Blend s'est établie à 71,15 dollars le baril en avril contre 66,38 dollars un mois auparavant, soit une hausse de 7,2%. Faut-il souligner que le prix du Sahara Blend est établi en fonction des cours du Brent, brut de référence de la mer du Nord, coté sur le marché de Londres

avec une prime additionnelle pour ses qualités physico-chimiques appréciées par les raffineurs. Ainsi, la hausse du brut algérien intervient dans un contexte de rebond général des prix au marché pétrolier mondial. La moyenne du prix du panier de l'Opep a connu ainsi une hausse de 4,41 dollars en avril comparativement à celle de mars, pour atteindre 70,78 dollars le baril, soit une hausse de 6,6%, ce qui représente son plus haut niveau en six mois. Cette tendance haussière s'explique par l'inquiétude des marchés, alimentée essentiellement par les menaces géopolitiques dans les principales régions productrices de pétrole, selon la même source. A noter que la dernière augmenta-

tion du Sahara Blend algérien date de mars où il a coûté 66,38 dollars le baril, selon le rapport de l'Opep pour le mois d'avril.

Le rapport de l'Opep indique, par ailleurs, que la production de l'Algérie en avril dernier a atteint 1,019 million de barils par jour (Mb), soit en léger repli de 4 000 Mb comparativement à la production moyenne de mars dernier (1,023 Mb).

Globalement, les pays de l'organisation ont produit 30,031 Mb en avril, contre 30,034 Mb en mars, selon des sources secondaires. L'Organisation a ainsi vu sa production diminuer de près de 3 000 barils/jour, en raison notamment d'une forte baisse en Iran. Notons, à ce propos, que l'Opep avait convenu,

en décembre dernier, avec dix pays producteurs non-Opep, la Russie à leur tête, d'une baisse conjointe de leur production de 1,2 million de barils/jour à partir du 1^{er} janvier 2019, pour une période de six mois, avec une réduction de 800 000 barils/jour par l'Opep et de 400 000 barils/jour par ces pays producteurs non-Opep. Cet accord est intervenu suite à l'engagement des 15 pays membres de l'Opep à baisser leur production à hauteur de 3%, contre 2,2% par les 10 pays partenaires, sachant que l'Iran, le Venezuela et la Libye ne sont pas concernés en raison des difficultés enregistrées dans la production de leurs quotas respectifs habituels.

Lynda Naili

Conduite imprudente, intoxications alimentaires et noyades

Des «dourouss» animés par la Protection civile

Des «dourouss» consacrés à la prévention sur les risques de conduite dangereuse, d'intoxication alimentaire et de noyade dans les plans d'eau sont animés par des officiers et des agents de la Protection civile, à travers les différentes mosquées de Médéa, dans le cadre d'une campagne de communication préventive ciblant le grand public. Trente six lieux de cultes, ventilés à travers une vingtaine de grandes agglomérations urbaines, comme Médéa, Ksar-el-Boukhari, Beni-Slimane, Berrouaghia, Tablat, Sidi-Naaamane, El-Omaria ou Ouamri, accueillent, depuis le

début du mois sacré, des représentants de la Protection civile qui viennent aborder les principaux dangers auxquels est exposé le citoyen durant notamment cette période, a expliqué le lieutenant Karim Benfahshi, responsable de la cellule de communication de la Protection civile. Les thèmes développés lors de ces «dourouss» ont été choisis, selon cet officier, en fonction de leur relation directe avec la vie, la sécurité ou santé du citoyen, mais aussi parce qu'ils figurent parmi les sujets et les faits qui ont tendance à se répéter de façon fréquente pendant ce mois, en raison du changement

de comportement du citoyen, la baisse de vigilance et d'attention, a-t-il souligné. Cette campagne de communication préventive, qui va s'étaler jusqu'au 1^{er} juin, va porter, chiffres à l'appui, sur les conséquences de la conduite dangereuse, en focalisant sur les tranches horaires considérées comme étant les plus accidentogènes de la journée, en l'occurrence la tranche horaire 17h-19h ou 06h-09, que ce soit en zone extra ou intramuros, a indiqué le lieutenant Benfahshi. L'officier a également fait savoir qu'une partie de ces «prêches» est consacrée à la conduite de motocycle et vélo,

pratique qui s'est très développée et répandue, à la fois, ces dernières années, et à l'origine d'un nombre non négligeable d'accidents de la circulation mortels, dont les victimes sont parfois des enfants ou des adolescents «inconscients» des dangers qui les guettent sur les routes, a-t-il affirmé. En ciblant les fidèles, la Protection civile de Médéa «espère toucher un grand nombre de personnes, qui à leur tour vont relayer l'information à d'autres, en particulier au sein du milieu familial ou le voisinage, de sorte à contribuer à instaurer une certaine culture préventive parmi ces catégories et aider à la prise

LA QUESTION DU JOUR

Jusqu'où ira-t-elle la Russie en Iran ?

Suite de la page une

Ce serait donc cette guerre menée ensemble, contre Daech en Syrie par exemple, qui fait passer au second plan le fait que dans aucun des conflits en cours ils ne se situent du même côté de la barricade. Lors de sa visite à Sochi, coïncidant avec le renforcement de la présence militaire américaine dans le Golfe, ce que Mike Pompeo est venu mesurer en quelque sorte de visu, c'est jusqu'où les Russes iraient dans leur soutien à l'Iran dans le cas où une «guerre par erreur» éclaterait avec l'Iran, maintenant que le climat général s'y prête plutôt. Les Américains ont eu le temps de savoir jusqu'où les Russes sont disposés à aller pour défendre le régime syrien. Ce même savoir leur manque s'agissant des relations russo-iraniennes. Il existe une façon directe d'en prendre connaissance. C'est de provoquer un incident limité dans le Golfe et puis de voir comment ils réagissent. Le problème, c'est que ce genre d'expérimentation risque d'être sans retour. Avec un client comme l'Iran, la guerre par erreur peut devenir la guerre tout court, avec ses effets indésirables quasi certains sur la réélection de Donald Trump. D'autant plus que s'il s'avère ensuite que Russes et Iraniens sont bien plus liés qu'il ne semblait, les apprentis sorciers se trouveraient embarqués dans une guerre bien plus longue et coûteuse que celle qui en Syrie n'en finit pas de se terminer. Les Américains n'en sont pas moins convaincus que les Russes ne sont pas engagés dans une alliance stratégique avec l'Iran. Seulement ils n'en ont pas l'absolue certitude. L'exemple du Venezuela les inciterait plutôt à la prudence à cet égard. Ils ont cru au départ qu'il était facile de se débarrasser de Nicolas Maduro, dans l'idée que sur ce théâtre du moins ils ne risquaient pas d'être dérangés par les Russes, et encore moins par les Chinois. Et puis voilà que la tâche s'avère plus ardue que prévu. L'administration Trump est comme prise entre deux feux partout où elle veut imposer son ordre à elle : la Russie d'un côté, et sa propre opinion de l'autre, qui ne veut plus de guerre d'agression nulle part au monde.

M. H.

de conscience sur ces dangers», a-t-il assuré. En termes statistiques, la Protection civile de Médéa a recensé, durant les cinq premiers mois de l'année, 957 accidents de la circulation, en dénombrant six décès et 615 blessés, alors qu'il a été enregistré, en 2018, vingt-huit décès et 1 685 blessés dans 2 799 accidents survenus sur le réseau routier local.

M. I.

Adrar

Actes de violence à Tinerkouk pour réclamer de l'emploi

■ La daïra de Tinerkouk, dans la wilaya déléguée de Timimoun (Adrar), a enregistré hier soir des actes de violence suite à des protestations de jeunes concernant le dossier de l'emploi dans les entreprises énergétiques opérant dans la région.

Par Younès G.

L'affaire a dégénéré suite à des protestations de jeunes qui ont bloqué l'accès à une de ces entreprises sur le territoire de cette daïra durant près d'un mois, en signe de protestation contre leur privation de postes d'emploi, entraînant une quasi-paralysie de ses activités, selon une source sécuritaire. Cet état de fait a donné lieu à la réquisition par les autorités locales de la force publique (gendarmerie) pour rouvrir l'accès à l'entreprise et éloigner les protestataires qui ont, dès lors, porté leur action de protestation à l'intérieur du tissu urbain de la ville, a ajouté la source. Les jeunes protestataires ont emmuré les accès des sièges de la commune et de la daïra, avant que ne soit, là aussi, réquisitionnée la force publique (police) pour les rouvrir au public. Cela a déclenché une vague de colère des jeunes qui se sont heurtés aux forces de l'ordre avant d'accéder au siège de la daïra, d'y déclencher un incendie, de voler des équipements de bureau et de saccager du matériel entreposé au parc de la daïra d'où se dégageaient des colonnes de fumée visibles des alentours de



l'édifice. L'intervention des éléments de la Sûreté nationale a permis d'évacuer le chef de daïra et des membres de sa famille, et de préserver leur intégrité physique, alors que leur logement a été assailli par les protestataires. Selon la même source sécuritaire, 20 éléments des forces de l'ordre ont été

blessés légèrement et quatre autres grièvement, après avoir été la cible de jets de pierres par des jeunes protestataires à travers les artères de la ville, contraignant à l'usage de gaz lacrymogènes pour les disperser. Des jeunes ont été également blessés lors des heurts avec les forces anti-émeute,

selon une source à l'intérieur de la polyclinique de la commune de Tinerkouk où ils ont été admis. Les manifestants ont réclamé une intervention urgente des autorités de la wilaya pour la prise en charge des doléances des jeunes et le traitement du dossier de l'emploi qui constitue une préoccupation

majeure, au vu du chômage qui touche une bonne partie des jeunes de la région et de leur privation des postes de travail, imputant la responsabilité aux instances exécutives de tutelle en charge du secteur de l'emploi dans la wilaya et appelant à leur exiger des comptes.

Y. G./APS

Sûreté nationale

Sortie de policiers sur le terrain dans plusieurs espaces publics à Alger

La Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN) a organisé, hier soir à Alger, une sortie sur le terrain au niveau de plusieurs espaces publics et lieux de détente et de loisirs prisés par les familles durant le mois sacré du ramadhan et ce, pour s'y enquêter de la situation sécuritaire et veiller à la quiétude et à la sécurité des citoyens. Dans ce cadre, le lieutenant de police à la cellule de communication et presse, Mehdi Laichaoui, a déclaré en marge

de cette sortie que la DGSN «a mis en place un dispositif sécuritaire important à l'occasion du mois sacré où une grande mobilité est enregistrée, notamment durant la soirée». A cet effet, «les unités de la Sûreté nationale ont été déployées au niveau de plusieurs lieux publics et espaces de détente et de loisirs qui enregistrent une grande affluence des citoyens tels que les Sablettes et Ardis, de manière à permettre aux familles algériennes de trouver quiétude et

tranquillité dans ces lieux», a-t-il précisé. Le même responsable a rappelé que «cette opération coïncide avec le lancement, par les services de la Sûreté nationale, d'une campagne nationale placée sous le thème "Ramadhan sans accidents", pour laquelle, a-t-il dit, tous les moyens modernes pour la régulation du trafic routier ont été mobilisés au niveau des artères principales et secondaires, à l'image des radars, des caméras de surveillance et de la cou-

verture aérienne à l'aide d'hélicoptères de la Sûreté nationale». Les unités de la Sûreté nationale ont effectué une visite sur le terrain au niveau de la Promenade des Sablettes, Ardis et Place Maurice Audin, pour s'enquérir de la situation des familles algériennes ayant choisi des sorties du ramadhan pour se défouler. Plusieurs familles ont exprimé «leur satisfaction à l'égard de cette initiative sécuritaire lancée par la DGSN», appelant à l'impératif

de renforcer tout au long de l'année et dans différentes régions du pays, notamment durant la prochaine saison estivale. Par ailleurs, la DGSN appelle tous les usagers de la route à faire preuve de prudence et à respecter le code de la route, tout en rappelant le numéro vert 15-48 et les différents supports de communication de la police mis à la disposition des citoyens 24h/24h pour tout signalement.

Boualem C.

Nappe traditionnelle

La confection de «amendil» ressuscitée au M'zab

La confection d'amendil, une nappe traditionnelle propre à la région du M'zab, fait l'objet d'un intérêt de l'Association féminine «Tarselt Oughlane» de Béni-Isguen (Ghardaïa) pour la revivification et la préservation du patrimoine du M'zab, à travers des initiatives concrètes visant à ressusciter l'art ancestral, selon la présidente de l'association. Ce patrimoine matériel «amendil» constitue, au même titre que le tapis de Béni-Isguen, une richesse culturelle et artistique, un mode d'expression et le support d'un art séculaire transmis de génération en génération, a pré-

cisé à l'APS M^{me} Nadia Ammi Moussa, soulignant l'importance de valoriser cet héritage. Amendil est une nappe, un tissu de pure laine de différents formats, tissé à la main avec des motifs colorés et des peintures sublimes qui marient bien authenticité et modernité, et constitue un signe d'expression culturelle et de cohésion sociale. La fabrication de «amendil», véritable œuvre d'art qui illustre le vécu des femmes tisseuses, passe par plusieurs étapes, notamment le tissage de l'étoffe, sa teinture à base de teinture végétales et autres composants naturels ainsi

que sa décoration de différents motifs minutieusement étudiés, explique-t-elle. Confectionnée directement sur le métier à tisser, selon une technique de trame discontinuée, cette œuvre indispensable dans chaque maison du M'zab se transmet uniquement par le biais de l'apprentissage informel et constitue avant tout une activité familiale, indique-t-on. L'utilisation de cette nappe «amendil» dans la plupart des foyers du M'zab a permis d'assurer sa viabilité. Utilisée comme décor de table ou mural, elle sert également pour couvrir les grandes assiettes de cou-

cus et autres gâteaux ainsi qu'à emballer des produits. Pour cela l'association «Tarselt Oughlane» appelle à la sauvegarde et à la préservation de ce patrimoine ancestral par l'organisation de cycles de formation au profit des femmes du M'zab, selon la présidence de l'association. Pas moins de 75 femmes ont été formées depuis 2018 au tissage et à la teinture naturelle de cette nappe par l'association, en collaboration avec l'Office de la production et la préservation de la vallée du M'zab (OPVM), a révélé fièrement M^{me} Ammi Moussa pour qui «la transmission des

coutumes et des traditions est gage de survie des joyaux patrimoniaux». L'importance de mettre en valeur cet héritage et ce pan de la culture locale a été soulignée aussi par les responsables de l'OPVM, lors d'une session de formation de quatre jours organisée à l'occasion du Mois du patrimoine. La valorisation et la promotion de ce patrimoine immatériel constitue une valeur ajoutée et une plus-value pour l'économie locale et consolide l'attractivité touristique de la région en perpétuant les traditions culturelles locales.

Fatah B./APS

Céréaliculture à Ouargla

Une filière stratégique aux perspectives prometteuses

■ La céréaliculture, une filière agricole stratégique, présente des perspectives économiques «prometteuses» dans la wilaya de Ouargla, vu les succès encourageants enregistrés au fil de ces dernières années par de nombreux professionnels ayant relevé le défi.

Par Anis Gh.

Cette wilaya dont la culture du palmier dattier reste toujours la principale filière agricole, dispose d'importantes ressources hydriques et d'immenses étendues de terres susceptibles de donner un nouvel essor à l'agriculture en général et à la céréaliculture sous pivots en particulier, permettant d'obtenir un produit de bonne qualité qui pourra répondre aux besoins du marché national, ont estimé des cadres locaux du secteur de l'agriculture. Des résultats jugés «encourageants» avec un bon rendement ont été enregistrés par soixante huit agriculteurs activant à travers les cinq pôles de la céréaliculture qui se répartissent sur le territoire des communes de Ouargla, Sidi Khouiled, N'goussa, El-Hadjira et Hassi Messaoud, a-t-on signalé. Totalisant actuellement 142 pivots, la superficie dédiée à la céréaliculture n'a pas cessé de s'intensifier d'une année à l'autre à Ouargla où la production céréalière, toutes variétés confondues, est en hausse, à affirmé le directeur des services agricoles de la wilaya, Salim Benzaoui. Celle-ci est passée de 131 hectares en 2004, avec une production de 4 326 quintaux de céréales, à 3 010 hectares en 2019, avec une production prévisionnelle de 100 000 quintaux au titre de l'actuelle saison agricole (2018-2019), selon ce responsable. Cette récolte prévue, au terme de la campagne moisson-battage, dont le coup d'envoi a été donné récemment par les autorités de la wilaya au niveau d'une exploitation agricole à N'goussa, est constituée de céréales de consommation,

alors qu'un volume de production de 80% est destiné aux semences, a précisé M. Benzaoui. Elle se répartit entre 80 000 quintaux de blé dur sur une superficie emblavée de 2 229 ha, 12 400 quintaux de blé tendre (355 ha) et 10 000 quintaux d'orge (299 ha), avec un rendement moyen estimé à 35 quintaux à l'hectare, a-t-il expliqué. D'importants moyens humains et logistiques (tracteurs, moissonneuses-batteuses et véhicules de transport de divers tonnages) sont mobilisés pour la collecte et le transport de la moisson vers les lieux de stockage assurés par l'antenne locale de la Coopérative des céréales et légumes secs (CCLS), a-t-il ajouté. M. Benzaoui a mis l'accent, en outre, sur la nécessité de renforcer les capacités de stockage de céréales, engrais et semences ainsi que sur l'ouverture d'une annexe à Ouargla de l'Institut technique des grandes cultures (IGTS) pour accompagner le développement de cette filière stratégique qui entre dans la politique agricole visant à garantir l'autosuffisance et de répondre aux besoins des marchés en produits alimentaires de grande consommation. Les variétés avec lesquelles les meilleurs rendements sont obtenus durant ces dernières années sont «Vitro», «Simeto», «Mixicali» et «Carioca» pour le blé dur, «Anza» et HD pour le blé tendre ainsi que Saida et «Tichedrette», selon les données de l'antenne locale de la CCLS. Ces variétés de semences atteignent généralement un rendement moyen oscillant entre 30 et 45 quintaux à l'hectare avec des pics allant parfois jusqu'à 75 quintaux/ha, signale-t-on. La CCLS a introduit cette saison une nouvelle variété



PH.D.R.

à haut rendement de blé tendre, dénommée «Maouna», pour augmenter la productivité de blé tendre très demandé sur les marchés nationaux, a fait savoir Yacine Khouider, agronome à la CCLS de Ouargla.

Des projets pour renforcer les capacités de stockage

Des démarches ont été déjà entreprises pour réaliser deux hangars à Ouargla (60 000 qx) et à Tougourt (80 000 qx), au titre d'un programme de développement initié par l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAI), a-t-il encore fait savoir. Cette opération, dont les procédures administratives sont en

cours d'exécution, permettra de diminuer le déficit enregistré en matière de manque d'espaces appropriés pour le stockage dans la wilaya. Sur les 100 000 quintaux de céréales attendus cette saison, une quantité de semences avoisinant les 45 000 quintaux sera acheminée vers les CCLS de Batna, Ain M'lila et Oum El-Bouagui pour usinage, étant donné que la wilaya est toujours en quête d'une unité de traitement de semences. Les programmes dédiés au développement de l'activité agricole et la volonté des agriculteurs qui réclament, par ailleurs, l'accélération des travaux de base, notamment l'électrification et l'ouverture de pistes agricoles, menant vers leurs exploitations,

ont contribué, selon le président de la Chambre d'agriculture de la wilaya, à l'élargissement des surfaces réservées à la céréaliculture à travers plusieurs périmètres agricoles, tels que Remtha (Rouissat), Ain Moussa (Sidi Khouiled) et Gassi Touil (Hassi Messaoud). A l'instar de nombreuses régions sahariennes caractérisées par des contraintes naturelles, notamment le phénomène de l'avancée des sables et la remontée des eaux, l'activité agricole à Ouargla représente un challenge de taille pour ces agriculteurs et greffe lourdement leurs budgets, a relevé Okba Choukri Bouziaini. Le chef de l'exécutif de la wilaya, Abdelkader Djellaoui, a pour sa part indiqué, dans une déclaration à l'APS en marge du lancement de la campagne moisson-battage, que «les services de la wilaya s'engagent à sélectionner les vrais investisseurs désireux de concrétiser leurs projets agricoles à Ouargla». L'opération porte sur l'assainissement du foncier agricole non exploité qui a donné lieu à la récupération de plus de 130 000 sur les 300 000 ha attribués, depuis 2011, au titre de la concession agricole, a-t-il expliqué.

A. Gh./APS

Marchés

Le prix du blé augmente sur Euronext

Les cours du blé poursuivaient hier en milieu de journée le rebond observé la veille, à la faveur notamment d'exportations réévaluées en légère hausse par FranceAgriMer. A la mi-journée sur Euronext, la tonne de blé meunier regagnait un euro sur l'échéance de septembre à 171,50 euros et 75 centimes sur l'échéance de décembre à 175 euros, pour un

peu plus de 6 000 lots échangés. Concernant le maïs, FranceAgriMer a revu à la hausse son bilan prévisionnel d'importation sur la campagne sortante, à 950 000 tonnes, contre 800 000 tonnes en avril dernier. La tonne de maïs restait toutefois bien orientée, sur Euronext, progressant de 50 centimes d'euro, tant sur l'échéance de juin à 164,50

euros, que sur l'échéance d'août à 169 euros, pour un peu plus de 350 lots échangés. Lors d'un conseil spécialisé des céréales, l'organisme public a en effet légèrement corrigé à la hausse les exportations d'épis français vers les pays tiers (9,75 millions de tonnes, +50 000 tonnes par rapport au mois dernier), en maintenant les exportations dans l'Union

européenne (7,42 Mt). En conséquence, les stocks de fin de campagne sont encore revus à la baisse, à un niveau très faible (2,3 Mt). En outre, l'Algérie a acheté 500 000 tonnes de blé meunier, pour chargement en juillet. «L'origine France devrait avoir été retenue majoritairement au regard des prix pratiqués», estimait le cabinet Agritel, dans une note. Ali T.

Australie

Première importation de céréales depuis 2007

Le gouvernement australien a donné, mardi, son accord pour l'importation des céréales cultivées à l'étranger pour la première fois depuis 2007 suite à une saison agricole désastreuse. Cette licence d'importation est «soumise à des conditions strictes pour faire face au risque de biosécurité», a indiqué hier le ministère de l'Agriculture et des Ressources en eau dans un communiqué qui répond aux

inquiétudes des groupes de producteurs de céréales qui craignent que l'importation des céréales pourrait compromettre la biosécurité de l'Australie. «Les conditions d'importation exigent que les céréales soient en provenance de zones présentant un risque faible de biosécurité végétale et animale et imposant un contrôle strict en matière de transport, de stockage et de transformation en Australie», a

expliqué le ministère. «Une cargaison de blé en vrac en provenance du Canada devrait arriver en Australie d'ici six à huit semaines», a ajouté la même source. Selon un porte-parole du ministère, le gouvernement australien avait déjà approuvé l'importation des céréales complètes en provenance de plusieurs pays en 1994-95, 2002-03 et 2006-07. La semaine dernière, le ministère a annoncé qu'il exa-

minait onze demandes de licences d'importation de grain en vrac en Australie. Ces demandes concernent le canola, le blé, le maïs et le sorgho. En Australie, cinquième exportateur mondial, la production agricole d'hiver devrait tomber à 29,3 millions de tonnes en 2018-2019, soit 20% de moins que la moyenne à long terme des 20 dernières années, en raison de la pire sécheresse qu'a connue

le pays-contient depuis 50 ans, selon les estimations du ministère australien de l'Agriculture. Dans son rapport, le ministère rappelle que les Etats du Queensland et de la Nouvelle Galles du Sud ont été les plus fortement touchés par cette sécheresse et perdraient respectivement 38 et 46% de leurs volumes de cultures d'hiver par rapport à 2017-2018.

K. L.

Boudouaou

La commune reprend la gestion du marché des fruits et légumes

■ La gestion du marché couvert des fruits et légumes de Boudouaou, l'un des plus anciens marchés de la wilaya de Boumerdès, est de nouveau revenue aux mains de la commune homonyme, après plus de 30 ans de location à des opérateurs privés, a-t-on appris mardi auprès du président de cette Assemblée populaire communale.

Par Akli Y.

« **L**a restitution de ce rôle fait suite à la non-élaboration d'un cahier des charges comme stipulé par la loi sur la délégation du service public, mise en œuvre durant cette année », a indiqué à l'APS, Madani Medagh.

Il a également cité comme cause le « prix de location élevé fixé par les services des Domaines », qui selon lui « impacte négativement sur les prix affichés au niveau de ce marché réputé pour ses prix concurrentiels et la qualité de ses étals ».

La gestion de cet espace commercial de détail, réputé à Boumerdès, et même pour les wilayas avoisinantes, sera assurée à « titre expérimental par la commune, pour une durée de trois mois », a-t-il ajouté, « avant la prise d'une décision définitive pour la poursuite de cette gestion, ou sa location à un opérateur privé ».

« La réalisation de cet espace commercial de près de 450 étals, aujourd'hui à l'abandon, remonte au début des années 20 du siècle dernier », a encore précisé M. Medagh, signalant une opération d'extension programmée à son profit en vue d'élargir sa capacité d'accueil à près de 600 étals commerciaux.

Une action de réaménagement est, également, prévue au profit de ce marché couvert de Boudouaou, dont une partie des activités seront tenues à raison de deux fois par semaine seulement. L'enlèvement des déchets à son niveau sera, par ailleurs,

confié à l'entreprise publique « Medi-Net », au moment où la sécurité en son sein, et du parking y relevant sera assurée par une entreprise privée spécialisée, a-t-il fait savoir.

En 2012, une action de réhabilitation avait été engagée à l'initiative de la commune de Boudouaou (l'une des plus grandes de la wilaya en termes de superficie et de population) au profit de ce marché couvert pour une enveloppe de 30 millions de dinars.

Cet espace englobant une cinquantaine de carreaux commerciaux était particulièrement réputée pour la qualité de ses fruits et légumes frais, viandes blanches et rouges et autres poissons.

Ces dernières années, la commune de Boudouaou a bénéficié d'un nombre d'autres espaces commerciaux, dont un



marché à Halaimia d'une vingtaine de carreaux, et un marché de proximité au lieu dit « Plateau », dans le cadre des efforts d'éradication du marché informel.

Cet espace, réalisé pour une

enveloppe globale de plus de 100 millions de DA, dont la majeure partie (80 millions) dégagée sur le budget de la commune et le reste sur les plans communaux de dévelop-

pement (PCD), englobe près de 400 locaux commerciaux.

Il s'étend sur une superficie de près de 10 000 m², dont la moitié est couverte.

A. Y./APS

En prévision de la campagne moisson-battage

Constantine : mobilisation de nouveaux engins agricoles

Trente nouvelles moissonneuses-batteuses ont été mobilisées dans la wilaya de Constantine et 400 autres engins similaires en vue d'assurer le bon déroulement de la campagne moisson-battage de la saison 2018-2019, a déclaré mardi à l'APS le directeur des services agricoles (DSA).

« En plus de la modernisation du secteur, la réquisition de nouveaux engins agricoles permettra le déroulement de la prochaine campagne moisson-battage dans des conditions confortables », a indiqué Yacine Ghediri, en marge d'une rencontre du comité de suivi des campagnes labours-semailles et moisson-battage de l'actuelle saison agricole, tenue au siège de la DSA en présence des représentants des différents secteurs impli-

qués dans cette opération.

Dans l'objectif d'accompagner cette opération « prometteuse », toutes les mesures organisationnelles, techniques et financières ont été prises afin d'assurer la mobilisation de tous les acteurs impliqués, a indiqué le DSA, soulignant que les responsables concernés par cette opération ont été instruits à l'effet d'œuvrer à trouver des solutions à tout problème signalé « avant le lancement de cette campagne ».

Le DSA a également fait état de la désignation de 15 points de collecte de céréales à travers les différentes communes de la wilaya de Constantine, confortée par ses capacités de stockage de céréales, assurant que tous les moyens nécessaires pour la

collecte et le transport des céréales, entre autres les camions de la coopérative des céréales et des légumes (CCLS), seront mobilisés à cet effet.

De son côté, le représentant de la CCLS, Amar Maza, a affirmé que les préoccupations soulevées durant la campagne moisson-battage de la saison précédente, notamment la déclaration de la quantité des céréales déposée dans chaque points de collecte, ont été prises en charge en vue d'assurer « une transparence totale dans cette opération ».

Par ailleurs, il a confirmé que les engins agricoles seront mis à la disposition de la DSA « bien avant le lancement de la campagne moisson-battage ».

Dalil Y.

Constantine

Saisie d'un quintal de viandes rouges impropres à la consommation

Une quantité d'environ un quintal de viandes rouges impropres à la consommation a été saisie mardi à Constantine par les services de la sûreté de

wilaya, a indiqué à l'APS le responsable de la cellule de l'information et de la communication auprès de ce corps de sûreté, le lieutenant Bilal Benkhelifa.

L'opération de saisie a été effectuée le matin à proximité du marché du quartier populaire Daksi Abdessalem, a précisé le même responsable, soulignant que

cette quantité de viande, non estampillée par les services vétérinaires était proposée à la vente sur la voie publique sans tenir compte des mesures d'hy-

giène ou de conservation. Les analyses effectuées sur des échantillons de la viande saisie montrent que la viande est impropre à la consommation humaine, a précisé le même responsable, affirmant que toutes les mesures nécessaires relatives à la destruction de cette marchandise ont été prises. Une enquête a été ouverte par les services concernés pour déterminer l'étendue de ce trafic et prendre les mesures répressives et coercitives qui s'imposent à l'encontre des contrevenants impliqués dans ce genre d'affaire, a ajouté le même responsable. Cette opération s'inscrit dans le cadre du renforcement du programme de contrôle des marchés et commerces entamée par les services de la sûreté de wilaya à l'occasion du mois sacré de ramadhan, a précisé le lieutenant Benkhelifa.

A.T.

Khenchela

Six tonnes de denrées alimentaires saisies faute d'autorisation et d'hygiène

Au total six tonnes de denrées alimentaires, dont quatre tonnes d'olives, ont été saisies par la sûreté urbaine de la commune de N'sigha (wilaya de Khenchela) dans deux garages activant sans autorisation et dans le non-respect des conditions d'hygiène, a-t-on appris mardi de la cellule de communication de la sûreté de wilaya.

Cette opération a été enclenchée suite à des informations parvenues à la sûreté urbaine extra-muros de N'sigha faisant état de l'existence d'un atelier de conditionnement de denrées alimentaires activant sans autorisation et dans le non-respect de la

réglementation en vigueur en matière d'étiquetage, d'hygiène et de stockage, selon la même source qui a précisé que la marchandise a été commercialisée dans deux garages situés dans la cité Essalem de cette même commune.

Les investigations menées dans la foulée par la police ont permis de mettre en évidence l'identité du propriétaire de l'atelier, un trentenaire originaire de la wilaya de Khenchela, a-t-on ajouté.

Accompagnés des services de protection du consommateur et de la répression des fraudes à la direction du commerce de la

wilaya, les éléments de la sûreté se sont rendus à cet atelier où ils ont relevé des échantillons pour analyses de toute la marchandise avant de procéder à la fermeture des lieux. Les denrées alimentaires saisies étaient constituées de 3 036 unités d'olives en conserve, de harissa et de salade de poivron (hamiss), de poivrons et d'oignons, a-t-on encore détaillé.

La marchandise ciblée a été maintenue en place, en attendant les résultats du laboratoire et l'annonce de mesures judiciaires adéquates, selon la même source.

R. R.

Libye

L'ONU s'inquiète de la dégradation de la situation humanitaire à Tripoli

■ Des agences onusiennes s'inquiètent de la dégradation de la situation humanitaire dans la région de Tripoli où se poursuivent les affrontements entre les forces de Khalifa Haftar et ses rivaux.

Par Mondji H.

Hier, le porte-parole de l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), Joel Millman, a déclaré que «l'insécurité croissante à Tripoli mettrait en danger les déplacés et les migrants, alors que les affrontements armés entrent dans leur deuxième mois».

Selon l'OIM, les affrontements et les bombardements ont fait plus de 66 000 déplacés en Libye. «L'augmentation rapide du nombre de personnes déplacées est préoccupante alors que les combats s'intensifient en l'absence d'un cessez-le-feu humanitaire», a alerté le porte-parole lors d'un point de presse.

Le mécanisme conjoint d'intervention rapide mis en place par l'OIM, le Fonds des Nations unies pour la population (Unfpa), le Programme alimentaire mondial (PAM) et le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) a, jusqu'à présent, fourni des secours de première nécessité à 18 210 personnes.

Les Nations unies sont particulièrement préoccupées par le sort de plus de 3 300 migrants et réfugiés retenus dans des centres de détention.

«Dans plusieurs centres de détention, en particulier dans la

région occidentale, des personnes ont besoin de soins médicaux d'urgence», a indiqué de son côté le porte-parole de l'Agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR), Charlie Yaxley, précisant que la nourriture disponible sur place est rare et que les installations d'eau et d'assainissement sont en mauvais état.

Malgré les problèmes de sécurité, les interventions d'urgence de l'OIM se poursuivent dans 11 centres de détention à l'intérieur et à proximité de Tripoli. Selon les chiffres communiqués par l'OIM, plus de 2 800 migrants ont été renvoyés depuis le début de l'année en Libye malgré l'insécurité qui y règne.

L'OIM s'inquiète du retour des migrants vers des ports dangereux et de leur placement dans des centres de détention, souvent surpeuplés.

L'organisation onusienne a indiqué qu'elle n'était pas en mesure de garantir la protection des migrants détenus, appelant à leur libération immédiate.

Depuis le lancement, le 4 avril, de l'offensive par le général à la retraite Haftar en vue de prendre le contrôle de Tripoli, les combats ont fait 454 morts et plus de 2 154 blessés, selon un bilan publié hier par



L'Organisation mondiale de la santé (OMS).

L'ONU salue l'appel de l'UE à un cessez-le-feu à Tripoli

La Mission d'appui des Nations unies en Libye (Manul) s'est félicitée hier de l'appel lancé par l'Union européenne (UE) à un cessez-le-feu à Tripoli, capitale libyenne.

«La Manul salue la déclaration du Conseil des affaires étrangères de l'UE sur la Libye. La Mission fait écho à la déclaration et souligne que l'attaque contre Tripoli et la violence qui s'ensuit menacent la paix et la sécurité internationales, et le plus important, la stabilité de la Libye», a déclaré la Mission dans un communiqué.

La Manul a exhorté toutes les parties libyennes à «coopérer rapidement avec les Nations unies pour un cessez-le-feu immédiat».

Elle a mis en garde contre les attaques aveugles contre les civils et les infrastructures civiles, rappelant à toutes les parties libyennes leurs obligations dans la cadre du droit international humanitaire et des droits de l'Homme.

Dans une déclaration adoptée lundi, le Conseil des affaires étrangères de l'UE a exprimé ses inquiétudes sur l'impact des actions militaires sur les civils à Tripoli, soulignant qu'il n'y avait pas de solution militaire à la crise libyenne et exhortant toutes les parties impliquées à retourner à la table des négociations sous l'égide de l'ONU.

L'Armée nationale libyenne (ANL) basée dans l'est de Libye, dirigée par le maréchal Haftar, mène une campagne depuis début avril pour conquérir la capitale libyenne, Tripoli, où siège le Gouvernement d'union nationale (GNA, reconnu par la communauté internationale).

Depuis le 5 avril dernier, les combats à Tripoli ont fait 454 morts, 2 154 blessés, et plus de 66 000 déplacés, selon un bilan publié hier par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

Suite au soulèvement qui, en 2011, a donné lieu au renversement de l'ancien dirigeant Mouammar Kadhafi, la Libye est en proie à une escalade de la violence et à des divisions politiques entre les gouvernements établis à l'est et à l'ouest du pays.

M. H.

Sur les 4 premiers mois de 2019

Tunisie : hausse du déficit de la balance alimentaire

La balance commerciale alimentaire de la Tunisie a enregistré un déficit de 121,6 millions de dollars durant les 4 premiers mois de 2019, contre un excédent de 73,16 millions US à la même période de 2018, a indiqué hier l'Observatoire national de l'agriculture (Onagri).

Ce déficit est dû à l'augmentation de la valeur des importations alimentaires de 18,6 contre 12,0% pour celle des exportations.

Ce déficit est le résultat de la hausse de la valeur des importations, en particulier celles des céréales et la réduction du rythme

des exportations de l'huile d'olive, explique l'Onagri.

Sans prendre en compte les exportations de l'huile d'olive, la valeur des exportations alimentaires a augmenté de 19% à la fin avril 2019.

Cela s'explique par la hausse des recettes d'exportation des dattes (+15%), des agrumes (+25%), des produits de la pêche (+35%), des légumes frais (+25%), des conserves de légumes, de fruits et de poissons (+46%) et des pâtes (+70%) et des fruits (+45%).

La valeur des exportations alimentaires représente 11,4% du

total des exportations du pays (contre 15 en 2018), au cours d'avril 2019.

S'agissant des importations alimentaires, leur valeur a atteint 22113,1 MD en avril 2019, soit une hausse de 18,7% par rapport à la même période de 2018.

Cela est dû à l'augmentation des importations de certains produits alimentaires et la hausse de leur prix à l'international comme le blé dur (+22%), le blé tendre (50%), l'orge (+126%), le maïs (+32%).

A cela s'ajoute la hausse de la valeur des importations du lait et

ses dérivés (+31%), du thé (+40%) et des bananes (+10%).

Néanmoins, certains aliments ont enregistré une baisse en valeur dont le sucre (-27%), les huiles végétales (-7%) et les pommes de terre (-64%), et ce, en raison de la baisse de leurs importations en volume.

Les importations alimentaires n'ont représenté que 9,8% jusqu'à la fin avril 2019.

Déficit de 364,8 millions DA de la balance alimentaire

La balance commerciale ali-

mentaire tunisienne a enregistré, durant avril 2019, un déficit de 364,8 millions de dinars (121,6 millions de dollars), a-t-on appris auprès de l'Observatoire national de l'agriculture (Onagri).

Selon la même source, contre un excédent de 219,5 millions de dinars durant la même période de l'année précédente, ce déficit est dû à l'augmentation de la valeur des importations alimentaires de 18,6% contre 12% pour celle des exportations.

Ainsi, le taux de couverture baisse de 112,1% en avril 2018 à 83,1% en 2019 pendant le même mois.

«Ce déficit est le résultat de la hausse de la valeur des importations, en particulier celles des céréales et la réduction du rythme des exportations de l'huile d'olive», a expliqué l'Onagri, dans une note de conjoncture.

A noter, dans ce sens, que la valeur des exportations alimentaires constitue environ 11,4% du total des exportations du pays (contre 15% en 2018), pendant le mois d'avril 2019.

R. M.

M. H.

Tunisie/Etats-Unis

Convention pour améliorer la conformité fiscale

Une convention visant à améliorer la conformité fiscale internationale et la coopération mutuelle dans le domaine de la fiscalité entre la Tunisie et les Etats-Unis d'Amérique (USA) a été signée lundi à Tunis par les deux pays.

Paraphée par le ministre des Finances Ridha Chalghoum et l'Ambassadeur des USA à Tunis, Donald Blome, au siège du ministère, à la Kasbah, la convention stipule

notamment l'obtention par les deux gouvernements des informations relatives aux comptes devant être communiqués et leur échange mutuel ainsi que la formule d'application de la loi de conformité fiscale Foreign Account Tax Compliance Act «FATCA», réglementant le principe de réciprocité dans l'échange d'informations et la garantie de leur transparence. M. Chalghoum a expliqué que cette convention assurera l'échange d'infor-

mations à caractère fiscal et financier. Elle permettra aux opérateurs économiques des deux pays de renforcer la transparence fiscale et de lutter contre l'évasion fiscale.

Et de préciser que cet accord s'inscrit dans le cadre de la consolidation de la transparence internationale dans le domaine de la lutte contre l'évasion fiscale et le transfert d'argent.

Sovac-Volkswagen Utilitaire

La gamme Caddy proposée en plusieurs versions

Animée par Ali Zidane

Encore une nouveauté du côté de la marque Volkswagen Utilitaire. La gamme Caddy s'est élargie et offre une large gamme diversifiée et riche en choix d'équipements. Plusieurs nouvelles finitions viennent intégrer le catalogue de la marque utilitaire, et d'autres finitions viennent rafraîchir les modèles déjà existants.

Si le Caddy Start Up est venu enrichir la finition Start déjà existante, en offrant une meilleure motorisation et équipements, les nouvelles finitions Fourgon (Fourgon plus et Maxi Fourgon), Caddy Maxi (7 places) ainsi que le Caddy Infinity sont de nouvelles offres complètement repensées et adaptées aux aspirations d'une plus large clientèle soit en achat particulier ou en achat entreprise.

Caddy Fourgon

En se basant sur l'héritage d'excellence dans la production de fourgonnettes, le nouveau Caddy Fourgon Plus est polyvalent, multifonctionnel, confortable et conviviale. Conçu pour vous donner tout ce dont votre entreprise a besoin d'une fourgonnette compacte avec un style professionnel, un pro dans tous les domaines.

Le nouveau Caddy Fourgon est disponible en deux versions (Fourgon Plus & Maxi Fourgon) toutes conçues pour vous aider à adapter votre véhicule utilitaire à vos besoins particuliers. Les deux modèles sont équipés d'une motorisation plus performante grâce à son moteur Diesel

2.0 L TDI 110 CH cylindrée de 1968 cm³ qui fonctionne de manière particulièrement souple et économique et garantit un grand plaisir de conduite, avec une boîte à vitesses manuelle à 5 rapports + 1 marche arrière.

Doté d'un espace de chargement très généreux, le Caddy Fourgon est disponible en deux empattements, avec un volume du coffre en allant jusqu'à 3300L, 4408mm en longueur, 1793mm en largeur, 1836-1872mm en hauteur, la capacité de charge utile s'établit sur 553 kg pour le Caddy Fourgon Plus. Une version plus allongée sur le Maxi Fourgon qui offre jusqu'à 4200L, longueur de 4878mm, largeur de 1793mm, hauteur 1836-1872mm, le Caddy Van Maxi est désormais le plus long de sa catégorie, La charge utile gagne 89 kg, s'établissant à 642 kg.

Caddy Combi Maxi (7 places)

Le Caddy Maxi Combi offre une grande polyvalence lorsque vous avez besoin de transporter jusqu'à cinq membres d'équipage et tout leur équipement. La cabine possède les caractéristiques habituelles d'un Caddy, plus trois places supplémentaires et un espace de chargement impressionnant avec un volume du coffre allant jusqu'à 918 L, une charge utile de 815 kg, longueur de 4876-4975mm, largeur de 1794mm, hauteur 1831-1861, équipé avec le même type de moteur que celui du nouveau Caddy Van Plus et Maxi.

Son équipement de l'intérieur dispose principalement d'éclairage de l'habitacle dans la cabine, 2 lampes, à commandes sépa-



rées, revêtement de porte en plastique avec accoudoir en tissu, garniture de plancher en moquette dans la cabine et le compartiment passagers, tableau de bord avec couvercle de vide-poches, réglage en hauteur pour le siège conducteur, banquette à 3 places à l'arrière : rabattables, bi-rabattables et amovibles, console centrale avec accoudoir central et 3 porte-gobelets (2 à l'avant et 1 à l'arrière), applications décoratives, sellerie en tissu, dessin Kutamo, avec le même équipement de sécurité que celui du Caddy Van Plus et Maxi.

Caddy Start Up

Basé sur la finition Start l'entrée de gamme du Volkswagen Caddy, le nouveau Start Up se distingue de l'extérieur par des nouvelles jantes en alliage léger Caloundra 15", calandre noire grainée avec une baguette chromée pour plus d'harmonie.

De l'intérieur le Start up gagne plus de fonctionnalités pratiques,

ses équipements vont de pair avec le grand confort car il est doté d'un volant cuir multifonctions 3 branches avec un indicateur multifonctions Plus, une interface pour téléphone Bluetooth, boîte à gants à clé réfrigérée, une nouvelle banquette à 3 places à l'arrière rabattables, bi-rabattables, ainsi qu'une nouvelle sellerie en tissu, dessin Kutamo, qui vous donnent plus de facilité et rendent votre trajet quotidien plus confortable. En termes de sécurité, la nouveauté porte sur le détecteur de fatigue.

Caddy Infinity

Contrairement au Caddy Start up, l'Infinity est une nouvelle finition qui rejoint la famille Caddy pour élargir sa gamme, ce dernier se caractérise de l'extérieur par des pare-chocs dans la teinte du véhicule, vitres arrières surteintées, projecteurs bi-xénon et éclairage de jour à LED, bloc de feux arrières assombris ainsi que des jantes en alliage léger

Fortaleza.

En outre, le Caddy Infinity gagne un grand plus en matière de confort et de modernité de l'intérieur, équipé d'une large série de fonctionnalités et équipements pour s'adapter à tous vos besoins avec plein de nouveautés afin d'améliorer le confort, telles que la sellerie en simili cuir, dessin Mesh un Pack design, des tapis de sol en tissu avec bordure en Moonrock, préparation pour le filet de retenue des bagages dans le compartiment passagers/charge, indicateur multifonctions Plus, climatiseur Air Care Climatronic avec régulation de température 2 zones pour profiter d'une atmosphère encore plus agréable, 6 haut-parleurs, interface téléphone Bluetooth.

Prix:	
Fourgon Plus	2 499 000 DZD
Maxi Fourgon	2 699 000 DZD
Caddy Maxi	3 149 000 DZD
Caddy Start Up	2 999 000 DZA
Caddy Infinity	3 300 000 DZA

Nissan

Voici le le Juke II 2019



Après neuf ans de carrière, le pionnier des SUV urbains passera la main fin 2019. Revu de fond en comble, le Juke misera aussi sur l'hybride rechargeable pour jouer des coudes dans un segment livré à une impitoyable concurrence, notamment avec les nouveaux Peugeot 2008 2 et Renault Captur 2.

Pressentant le déclin des berlines classiques et les envies des consommateurs de rouler autrement, Nissan a eu le nez creux en 2007 avec la première génération de Qashqai. Fort de ce succès, il a enfoncé le clou avec

la présentation du concept Qazana au salon de Genève 2009, un showcar qui annonçait fidèlement la version de série du Juke, lancé à l'automne 2010. Inaugurant la catégorie des crossovers urbains, ce véhicule tout droit sorti d'un manga a rapidement tapé dans l'œil des citadins en quête de vrai changement.

Et sur ce point, ils en ont eu pour leur argent : look incroyable, habitacle inspiré de l'univers de la moto, conduite dynamique... Un véhicule branché à l'image de son coffre si riquiqui qu'il oblige à faire ses courses sur Internet ! Une de ses lacunes que les clients lui ont pardonné tant que la concurrence était aux abonnés absents.

Bien que le millionième exemplaire soit sorti de l'usine de Sunderland en juillet 2017, les ventes du Juke se sont effritées dès 2015 à mesure que la liste

de ses rivaux s'est allongée : Opel Mokka, Peugeot 2008 et Renault Captur en 2013, Jeep Renegade en 2014, Fiat 500X en 2015...

Sans compter que la palette de motorisations a fondu comme neige au soleil avec la nouvelle norme Euro 6. Par conséquent, le nippon n'est plus disponible qu'avec le diesel 1.5 dCi 110 sur un marché où les moteurs à essence sont rois. Neuf ans après la sortie du Juke, la relève prendra ses quartiers au Salon de Francfort en septembre prochain, événement pour lequel Nissan profitera de la défection des nouveaux Peugeot 2008 II et Renault Captur II.

Sous le capot, trois blocs à essence : 1.0 IG-T de 100 ch (BVM5 et X-Tronic), 1.3 DIG-T de 130 et 160 ch (EDC). Contrairement au Captur, le japonais fera l'impasse sur le diesel et la transmission intégrale mais proposera une version hybride rechargeable de 130 ch.

Cima Motors

Remise de 100 000 DA et kit GPL offert pour l'achat de Hyundai Elantra

Cima Motors, représentant exclusif de la marque Hyundai et de l'usine TMC, annonce, à l'occasion du mois sacré de ramadhan, une remise de 100 000 DA et offre un kit GPL sur tout achat de la berline Hyundai Elantra, assemblée en Algérie dans l'usine TMC en deux versions avec boîte de vitesses manuelle (BVM) et automatique (BVA). Elle est disponible dans tous les showrooms de Cima Motors avec la motorisation essence de 1.6 MPI 128ch.

Pour ce qui est des équipements, Hyundai Elantra embarque jantes en alliage 17", airbags frontaux conducteur et passager, régulateur de vitesse, et le radar de recul avec caméra. Elle est également proposée



avec une autoradio CD Mp3 avec écran tactile 7", Bluetooth / USB/ AUX/ Prise 12 V Vitres électriques avant et arrière, allumage automatique des feux, mode de conduite normal, confort et sport, sièges en tissu, diffuseur d'air conditionné à l'arrière, feux de jour LED, feux antibrouillard avant. Pour les tarifs, la version manuelle de Hyundai Elantra est affichée au prix de 2 540 000 DA (-100 000 DA) et 2 750 000 DA pour la version BVA (-100 000 DA).



Arabie saoudite

Attaque de drones contre des installations pétrolières

■ Des installations pétrolières ont été la cible d'attaques de drones mardi en Arabie saoudite, faisant monter d'un cran la tension dans le Golfe deux jours après des «actes de sabotage» contre quatre navires dont deux tankers saoudiens.

Premier exportateur de pétrole au monde, le royaume saoudien a dû cesser ses opérations sur un oléoduc majeur dans la région de Ryad, après ces attaques revendiquées par les rebelles Houthis pro-iraniens au Yémen voisin où des forces saoudiennes aident le pouvoir dans sa guerre contre ces insurgés. Principale rivale de l'Iran chiite au Moyen-Orient, l'Arabie saoudite sunnite est un proche allié des Etats-Unis qui n'ont cessé de durcir le ton contre Téhéran, que ce soit sur le dossier nucléaire ou sur ses actions jugées «déstabilisatrices» dans la région. Tôt mardi, deux stations de pompage ont été visées par des «drones armés», ce qui a provoqué un «incendie» et des «dégâts mineurs» à une station, avant que le sinistre ne soit maîtrisé, a précisé le ministre de l'Energie Khalid al-Falih. Le géant pétrolier Aramco «a interrompu temporairement les opérations sur l'oléoduc Est-Ouest reliant la Province orientale au port de Yanbu sur la mer Rouge», a-t-il dit, tout en ajoutant que la production et les exportations n'avaient pas cessé. Face aux tensions croissantes, les cours du pétrole ont rebondi. Vers 13h10 GMT, le baril de Brent de la mer du Nord pour

livraison en juillet valait 71,10 dollars à Londres, en hausse de 87 cents. A New York, le baril de WTI pour le contrat de juin gagnait 53 cents à 61,57 dollars. «Les derniers actes de terrorisme et de sabotage dans le Golfe visent non seulement le royaume mais aussi la sécurité des approvisionnements pétroliers dans le monde et l'économie mondiale», a averti M. Falih. «Ces attaques prouvent une fois de plus qu'il est important pour nous de faire face aux éléments terroristes, y compris les miliciens Houthis», a-t-il dit. Au Yémen, la chaîne de télévision des Houthis a fait état d'une «opération militaire majeure» avec «l'utilisation de sept drones» contre des «installations vitales» saoudiennes. Il s'agit d'une «réponse aux crimes de Ryad au Yémen», a déclaré Mohammed Abdelsalam, porte-parole des Houthis soutenus par l'Iran qui dément leur fournir des armes. «Notre peuple n'a d'autre choix que de se défendre de toutes ses forces». Deux jours plus tôt, dimanche, deux pétroliers saoudiens, un norvégien et un cargo émirati ont été visés par de mystérieux «actes de sabotage» au large de l'émirat de Fujairah, membre de la Fédération des Emirats arabes

unis, selon le gouvernement d'Abou Dhabi. Il n'y a pas eu de victimes et les bateaux endommagés n'ont pas coulé. Ces actions n'ont pas été revendiquées. Voisins et alliés de l'Arabie saoudite, les Emirats ont promis une enquête «professionnelle», alors que des zones d'ombre demeurent sur la nature des «actes de sabotage» et l'identité des auteurs et/ou des commanditaires. Pour des experts, si la responsabilité de Téhéran est avérée, il pourrait s'agir d'un avertissement de l'Iran à Washington qui a renforcé sa présence militaire dans la région. «Dans un contexte de montée des tensions régionales, des opérations iraniennes limitées contre les Emirats et l'Arabie saoudite pourraient viser à dissuader ces deux pays et indiquer qu'une guerre avec l'Iran ne serait pas limitée au sol iranien», a fait valoir Alex Vatanka du Middle East Institute basé à Washington. S'il y a «vraiment eu une tentative délibérée d'endommager ces tankers, alors ce pourrait être un avertissement de l'Iran sur les conséquences d'une quelconque action militaire contre des cibles iraniennes n'importe où dans la région», a noté Neil Partrick, expert du Golfe. L'Iran, placé sur la défensive, a



PH. > D. R.

jugé lundi ces actes «préoccupants et regrettables». Mais sur un ton de défi, le président iranien Hassan Rohani a aussi affirmé que son pays était «trop grand pour être intimidé par quiconque». Ces développements surviennent dans un contexte de guerre psychologique entre Washington et Téhéran après le renforcement des sanctions américaines contre l'Iran qui a, lui, suspendu certains de ses engagements nucléaires.

Ryad avait promis d'augmenter sa production pour compenser la baisse de l'offre après les sanctions américaines qui empêchent l'Iran d'exporter ses barils. La semaine dernière, le Pentagone a annoncé l'envoi dans la région d'un navire de guerre et d'une batterie de missiles Patriot, s'ajoutant au déploiement d'un porte-avions et de bombardiers B-52.

Rosa C.



Impuissance

Engagement

Par Fouzia Mahmoudi

Si le président du MoDem François Bayrou, après son alliance avec Emmanuel Macron pour la présidentielle de 2017 et sa nomination à l'important poste de ministre de la Justice, s'est vu contraint de démissionner, il n'en reste pas moins fidèle à ses engagements. Le maire de Pau continue ainsi à soutenir depuis le sud de la France l'action du président français et juge «incroyablement ambitieux» le plan d'action annoncé par Emmanuel Macron à l'issue du grand débat, appelant le gouvernement à proposer et inventer «pour construire la maison nouvelle que l'architecte a dessinée». «C'est un projet de refondation de l'Etat et de la République comme on n'en a pas connu depuis 40 ans», estime le proche allié du chef de l'Etat. «Ce n'est pas une crise politique. C'est bien plus profond. C'est une crise de l'Etat, devenu trop loin des gens [...] L'Etat comprend mal le pays et le pays ne comprend plus l'Etat. Il faut donc reconstruire le lien», analyse François Bayrou. «Et c'est cela que le président a annoncé». «Le gouvernement, pour sa part, a la charge de construire la maison nouvelle que l'architecte a dessinée. Pas seulement en obéissant, mais en proposant et en inventant», ajoute-t-il. Pour François Bayrou, Emmanuel Macron «a affronté l'épreuve en homme conscient des problèmes du pays dont il a la charge, sans concession et sans ruse». «On voit que cette crise l'a changé, lui a donné la gravité et le courage pour saisir au bon niveau l'histoire que nous vivons». François Bayrou juge aussi «courageux» que le chef de l'Etat se soit fixé comme objectif que la liste portée par Nathalie Loiseau (LREM) aux élections européennes arrive devant celle du Rassemblement national. «Sondage après sondage, notre électoral tient bon, alors même que tant de critiques se coalisent contre la majorité : cela prouve qu'il y a un socle citoyen solide et qui sait ce qu'il veut», souligne-t-il. Il n'en reste pas moins que Bayrou tente de maintenir vivace l'alliance formée avec Emmanuel Macron, peut-être dans l'espoir de voir ses propres ambitions éclore dans le futur malgré le scandale des emplois parlementaires fictifs que son parti, le MoDem, est accusé d'avoir mis en place au Parlement européen. Toutefois, une alliance avec Macron n'est peut-être pas le meilleur moyen de plaire aux électeurs français, alors que le président et son Premier ministre Edouard Philippe continuent de pâtir d'une impopularité soutenue.

F. M.

Venezuela

L'opposant Guaidó accuse le pouvoir de vouloir «bâillonner» le Parlement

Le chef de file de l'opposition vénézuélienne Juan Guaidó a accusé le pouvoir chaviste de vouloir «bâillonner» l'Assemblée nationale, dont les accès étaient bloqués par les forces de l'ordre, empêchant ainsi les députés de siéger. Le pouvoir «tente de bâillonner par la force le Parlement qui est la seule instance légitime (du Venezuela, ndr) reconnue par le reste du monde», a déclaré Juan Guaidó, qui préside l'Assemblée nationale, mardi lors d'une conférence de presse. A l'aube, des effectifs de la police, de la Garde nationale bolivarienne – un corps militarisé – et des services de renseignement (Sebin) ont été déployés autour du Palais fédéral et en ont interdit l'accès toute la journée aux députés et aux journalistes, a constaté l'AFP. Le Parlement est la seule institution vénézuélienne contrôlée par l'opposition à Nicolas Maduro auquel Juan Guaidó, reconnu président par intérim par une cinquantaine de pays, réfute toute légitimité. Face à la presse, les députés ont accusé le Sebin, les services de renseignement, d'avoir investi le bâtiment, «prétextant la présence d'engins explosifs» pour les tenir à l'écart. «Aujourd'hui, le Palais fédéral législatif est occupé par l'armée. (Le pouvoir) a peut-être la force

brute mais il ne convainc pas (...). Tout ce qui lui reste c'est la persécution, le harcèlement et la levée d'immunités parlementaires», s'est insurgé Juan Guaidó, tout en annonçant une nouvelle séance pour cette semaine. Les parlementaires devaient débattre mardi des poursuites contre leurs pairs accusés par la Justice d'avoir «activement» soutenu le soulèvement manqué du 30 avril, auquel avait appelé Juan Guaidó. Depuis, le pouvoir chaviste concentre son offensive sur l'Assemblée nationale en pourchassant les «traîtres» responsables, à ses yeux, de cette opération. Mardi, l'Assemblée constituante, qui fait partie du camp Maduro, a levé l'immunité de cinq nouveaux députés d'opposition. Ils sont accusés d'avoir soutenu l'appel au soulèvement militaire porté par M. Guaidó, en vain, le 30 avril. Parmi les 14 députés poursuivis, Edgar Zambrano, le vice-président de l'Assemblée nationale, a été arrêté la semaine dernière et transféré dans une prison militaire. Un député a fui en Colombie voisine, et quatre autres se sont réfugiés dans des résidences diplomatiques. Le dernier en date, Franco Manuel

Casella, a trouvé asile dans l'ambassade du Mexique mardi soir, selon le gouvernement mexicain, dont la politique est de se tenir à l'écart de la crise vénézuélienne. Dans une réunion du Conseil de sécurité des Nations unies, les Etats-Unis ont réclamé des «mesures concrètes» face à la répression grandissante du Parlement. «Le régime a intensifié ses efforts pour incarcérer les leaders de l'opposition», a dénoncé l'ambassadeur américain par intérim à l'ONU, Jonathan Cohen. Juan Guaidó tente de déloger Nicolas Maduro du pouvoir depuis fin janvier. Il le qualifie d'«usurpateur» en raison de l'élection présidentielle «frauduleuse» de l'an dernier qui a permis au chef de l'Etat de se maintenir au pouvoir. L'opposant de centre droit dit avoir le soutien de la rue, mais les nombreuses manifestations anti-Maduro auxquelles il appelle font de moins en moins recette. Ces manifestations ont parfois été émaillées de violents heurts avec les forces de l'ordre. Et lors de manifestations en janvier, le gouvernement a fait un «usage excessif de la force», «de manière systématique et généralisée», s'est indignée Amnesty International dans un rapport publié mardi.

Cinéma

C'est parti pour le Festival de Cannes

■ L'actrice et chanteuse française Charlotte Gainsbourg et l'acteur espagnol Javier Bardem ont officiellement ouvert la 72^e édition du Festival international du film de Cannes en France hier soir.

Par Adéla S.

L e maître de cérémonie Edouard Baer, était accompagné à l'accompagnement par Aurélien Noel, lors de son entrée en scène avec un discours plaçant l'édition sous le signe du partage : «Le cinéma c'est la salle de cinéma, être ensemble, sortir de chez soi. Le collectif, le groupe, la chaleur humaine. Au Festival de Cannes, parfois la salle est tellement spectaculaire que le film lui-même s'arrête pour regarder», a-t-il déclaré.

Emailée d'extraits de la filmographie d'Agnès Varda décédée le 29 mars dernier, à laquelle l'affiche de cette 72^e édition rend hommage, la cérémonie a été l'occasion d'un hommage rendu à Michel Legrand, célèbre compositeur de musiques de films décédé le 26 janvier dernier, par la chanteuse belge Angèle qui a interprété «Sans toi» au piano.

Le jury, composé de Kelly Reichardt, Elle Fanning, Maimouna N'Diaye, Alice Rohrwacher, Enki Bilal, Robin Campillo, Yorgos Lanthimos et Pawel Pawlikowski, a été invité à rejoindre la scène avant la projection d'un montage retraçant la carrière de son président : Alejandro Gonzalez Inarritu.

C'est en leurs noms à tous, que le réalisateur mexicain oscarisé a évoqué à son tour l'impor-



tance du cinéma comme expérience commune, et la dévotion, la passion, l'excitation avec laquelle ce jury embrassera la sélection pour y découvrir les

joyaux de 2019. Le premier film de la compétition, «The Dead Don't Die», marque le retour de Jim Jarmusch à Cannes. Il a été pro-

jeté à l'issue de la cérémonie d'ouverture en présence de son réalisateur et de son prestigieux casting : Bill Murray, Adam Driver, Tilda Swinton, Chloé

Seigny, Selena Gomez, Sara Driver et Luka Sabbat.

A. S./APS

Béjaïa

Inhumation du corps du lexicologue Abdelhafid Idrès

Des milliers de personnes ont accompagné hier au village de Timanachine, à 15 km au sud-est de Béjaïa, le lexicologue Abdelhafid Idrès décédé lundi après-midi à l'âge de 73 ans.

Beaucoup d'universitaires et d'hommes de lettres, des étudiants et militants identitaires amazighs, ont accompagné le défunt à sa dernière demeure, en présence également d'une forte délégation du Haut-Commissariat à l'amazighité, conduite par son secrétaire général, Si l'Hachemi Assad, qui lui ont rendu un hommage appuyé pour le travail accompli et son apport pour le rayonnement de la culture amazighe.

Abdelhafid Idrès, au-delà de toutes ses activités dans le domaine culturel et identitaire, s'est surtout distingué par son investissement et ses recherches en lexicographie, auréolées en 2017 par l'édition du «Grand dictionnaire français-tamazight», qui lui a valu plus de treize années de travail acharné

et que d'aucuns ont considéré et considèrent comme «un travail de fourmi», dira Si l'Hachemi Assad. «Il a travaillé seul, il a cru en son projet et il l'a concrétisé», a-t-il soutenu, soulignant l'importance pédagogique et didactique de cette œuvre, désormais un référent lexicologique majeur.

Le dictionnaire comporte, en effet, plus de 65 500 mots puisés au bout d'un compulsoir de centaines d'ouvrages et de glossaires amazighs dans toutes ses variations linguistiques.

Du kabyle, au chleuh marocain, en passant par le chaoui, le targui et d'autres, soit un kaléidoscope de 14 parlers berbères.

Une première mouture de l'œuvre est sortie en fait en 2002. Mais elle n'a pas connu le succès escompté à cause, expliquera-t-il lui-même lors d'un hommage qui lui a été rendu à Béjaïa en mai 2018, d'«une mauvaise diffusion». Seuls 3 000 exemplaires ont dû être mis sur le marché, notamment à Alger,

Béjaïa et Tizi-Ouzou et qui se sont révélés insuffisants eu égard à la demande sur les manuels en tamazigh et surtout les progrès enregistrés dans le domaine de l'enseignement de la langue.

Tant et si bien qu'il a fallu relancer le projet et son enrichissement ultérieurement. Malgré l'avancement dans l'âge et la maladie, ponctuée par une opération de la méningite en 2011, «Da El Hafid» comme l'appellent affectueusement ses connaissances, n'a jamais renoncé à aller jusqu'au bout, notamment en intégrant plus d'illustration dans son œuvre, mais en l'enrichissant également de 1 500 mots nouveaux, dont un grand nombre de néologismes.

Un travail remarquable du reste, qui a incité le Haut-Commissariat à l'amazighité à en assurer la publication et la diffusion avec le concours de l'Enag (Edition nationale des arts graphiques).

Yanis F.

3^e édition de la «Kheima» de lecture à Chlef

Des poètes et hommes de lettres de plusieurs wilayas invités

Des poètes et hommes de lettres de plusieurs wilayas du pays prendront part à la 3^e édition de la Kheima (tente) de lecture de la wilaya de Chlef, a-t-on appris hier auprès des organisateurs.

«La direction de la bibliothèque de lecture publique de Chlef a décidé, à partir de cette année, d'élargir la participation à cette Kheima, aux poètes et hommes de lettres d'autres wilayas du pays, afin de lui conférer une dimension nationale, comme recommandé lors des deux précédentes éditions, couronnées de franc succès», a indiqué à l'APS le directeur de la bibliothèque, Mohamed Moumnia.

Il a cité, entre autres noms connus de la scène culturelle nationale attendus à cette manifestation, les poètes Abdelkader

Arrabi de Mostaganem, Salim Zibani et Kacem Chikhaoui de Biskra et l'illustre Mohamed Bounedjar, surnommé «Chemarikh» d'Ain Defla.

Une affluence nombreuse de familles et d'enfants était présente à l'ouverture, dans la soirée de lundi, à cette «Kheima» abritée par la bibliothèque de lecture publique de Chlef.

«Promouvoir le livre et encour-

ager la lecture chez les nouvelles générations sont les principaux objectifs de ce rendez-vous culturel, visant aussi la découverte de jeunes talents littéraires en herbe», a souligné le même responsable.

Outre l'animation d'ateliers de lecture, la première journée de la manifestation a vu la présentation de déclamations poétiques par des poètes locaux, des

chants religieux et des pièces théâtrales pour enfants.

Sur place, de nombreuses familles ont salué cette initiative, qualifiée désormais de «tradition annuelle» à la bibliothèque de lecture publique de Chlef, «autant plus que la wilaya accuse un déficit énorme en espaces de détente», ont déploré certains présents. Outre son côté divertissant, l'opportunité est égale-

ment offerte pour l'émergence de talents en herbe, grâce aux multiples concours culturels organisés au profit des enfants.

Les activités de cette «Kheima» se poursuivront tout au long de ce mois sacré du ramadhan, avec au programme diverses activités récréatives et culturelles pour les enfants notamment.

R. C.

Ministère de la Culture

Création d'un comité de surveillance des festivals internationaux

La ministre de la Culture, Meriem Merdaci, a fait état d'une démarche visant «la création d'un comité de suivi et de surveillance» au niveau central pour accompagner les festivals internationaux institués, et ce, lors d'une réunion d'orientation avec les commissaires de festivals, a indiqué mardi un communiqué du ministère. La ministre a appelé

les commissaires à «définir des alternatives de financement des festivals en recourant au secteur privé», et en «sensibilisant les autorités locales à l'importance de ces festivals dans l'animation de la vie économique, culturelle et artistique».

Concernant les moyens techniques de gestion des festivals, la ministre a appelé les

commissaires à «recourir aux moyens techniques des établissements de tutelle» qui disposent, selon le communiqué du ministère d'«une expérience dans l'organisation de tels festivals». M^{me} Merdaci a insisté sur le «respect des lois et des réglementations régissant ces festivals», a ajouté le communiqué. **N. B.**



Jeux africains de plage 2019 de voile
L'EN de kitesurf se prépare à Ain Taya

LA SÉLECTION algérienne de kitesurf effectuera un stage du 16 au 18 mai à Ain Taya (Alger Est) pour poursuivre sa préparation en vue des prochains Jeux africains de plage qui auront lieu du 14 au 23 juin 2019 au Cap Vert, a-t-on appris mardi auprès de la Fédération algérienne de voile (FAV). Cinq athlètes (messieurs) composent la sélection algérienne, à savoir : Ramzi Boudjatit, Amine Haouchine, Adlène Haouchine, Abdelkhalek Bennouar et Adel Benbelaïche, dont la participation aux prochains Jeux africains

constituera une première historique pour l'Algérie, car la pratique du kitesurf y est toute récente. Malgré leur statut de novices, les représentants algériens «essayeront d'aller le plus loin possible, et pourquoi pas décrocher un billet pour les Jeux de 2020 à Tokyo», car le kitesurf est une discipline olympique selon la FAV. Ce sport nautique, qui associe une planche et un cerf-volant, est très apprécié des amateurs de sensations fortes, car il provoque d'importantes montées d'adrénaline.

Fédération de boxe
Nehassia appelle le bureau fédéral à accepter sa réhabilitation

LE PRÉSIDENT de la Fédération algérienne de boxe (FAB), Abdelmadjid Nehassia, a appelé hier les membres du bureau exécutif à accepter la décision du ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) portant sa réhabilitation en tant que président légitime de l'instance fédérale. «Après avoir reçu la décision portant ma réhabilitation en tant que président légitime de la FAB, le MJS a délégué un représentant, en l'occurrence Abdelmalek Yaker, pour notifier cette décision au président par intérim, Mourad Ouhib, qui n'a plus le pouvoir de signature depuis dimanche dernier à minuit. La passation de consignes se fera mercredi (hier)», a déclaré Nehassia lors d'une conférence de presse animée au Complexe olympique Mohamed-Boudiaf (Alger), en présence de l'ex-patron de la FAB, Nabil Sadi. Après avoir rappelé la genèse de la crise, depuis son élection à la tête de l'instance fédérale en mars 2017, Nehassia a tiré à boulets rouges sur l'actuel bureau fédéral, à sa tête Mourad Ouhib, qui était «dès le départ contre mon élection à la tête de la FAB». «Mourad Ouhib a toujours blo-

qué mes décisions avec la complicité de l'ex-ministre de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali. Les membres du bureau fédéral sont la source de tous les problèmes de la boxe algérienne, ce sont des chasseurs de primes qui ont fait de la fédération leur registre du commerce. J'étais victime du conflit qui a opposé l'ex-ministre au président du Comité olympique et sportif algérien (COA)», a-t-il dit. A cet effet, le président de la FAB a présenté des documents «prouvant» l'implication de quelques membres «dont l'ex-président, Abdeslam Draa et le vice-président, Mourad Ouhib, dans des affaires de détournement de deniers publics». «J'ai en ma possession 14 dossiers qui prouvent l'implication de Draa et Ouhib dans des affaires de détournement et même de vol. J'ai géré la fédération pour une durée de deux mois seulement et je suis prêt à affronter ces personnes avec des preuves concrètes. Maintenant que j'ai été réhabilité, celui qui veut travailler avec moi sera le bienvenu, les autres auront à s'expliquer devant la justice», a averti Nehassia.

Championnats du monde 2019 de taekwondo
La sélection absente faute de visa

LA SÉLECTION nationale (messieurs/dames) de taekwondo manquera les Championnats du monde 2019, qui se déroulent du 14 au 19 mai courant à Manchester (Angleterre), car ne disposant pas d'un visa d'entrée au Royaume-Uni, a-t-on appris mardi auprès de la Fédération algérienne de la discipline (ATF). Quatre athlètes (2 messieurs et 2 dames), relevant encore de la catégorie des moins de vingt ans, composent la sélection algérienne qui devait prendre part à ces Mondiaux avec l'objectif de préparer d'autres échéances internationales, notamment «les Jeux africains au Maroc, les Jeux olympiques de 2020 à Tokyo et les Jeux méditerranéens de 2021 à Oran», a précisé le secrétaire général de l'ATF, Samir Maïana. Les quatre athlètes qui devaient représenter les

couleurs nationales à Manchester sont : Snina Midouni (-57 kg) et Wafa Remaoun (-62 kg) chez les dames, ainsi que Mohcen Boukercha (+87 kg) et Mohamed Guerni (-58 kg) chez les messieurs. Près de 970 athlètes, représentant 150 pays, sont annoncés aux Mondiaux de Manchester où ils concourront dans 16 catégories de poids : 8 chez les messieurs et 8 chez les dames. La Fédération internationale de la discipline profitera de l'occasion pour tenir une assemblée générale électorale qui permettra à quatre nouveaux membres d'intégrer le Comité exécutif de l'instance. Onze membres avaient présenté leurs candidatures pour l'un de ces postes, mais seuls quatre d'entre eux seront retenus lors de l'AGE prévue mardi.

Ligue I Mobilis (28^e journée)
Le leader à l'épreuve de son concurrent direct

■ Le leader de la Ligue I Mobilis, l'USM Alger, sera à l'épreuve de son concurrent direct pour le titre de cette saison, la JS Kabylie, au stade du 1^{er}-Novembre de Tizi-Ouzou, dans une rencontre considérée comme l'incontestable choc de la journée.



Par Mahfoud M.

Les Rouge et Noir souhaitent résister aux Canaris

Les Rouge et Noir qui s'étaient rassurés lors de la précédente journée en battant à domicile le stade Omar-Hamadi (ex-Bologhine) l'O Médéa, se doivent de bien négocier ce virage décisif qui les attend, sachant que leur adversaire guettait cette opportunité et cette confrontation directe depuis longtemps et espère pouvoir les battre pour se rapprocher plus d'eux et réduire l'écart. Les Usmistes n'auront donc pas droit à l'erreur lors de cette rencontre et se doivent de l'emporter pour garder l'écart de six points et se diriger tout droit vers le titre. Les poulaîns de Kébir savent ce qui les attend et ont conscience qu'il faudra bien négocier cette partie et pourquoi pas tenter de ramener au moins le point du nul. Toutefois, les gars de la ville des Genêts ne l'entendent pas de cette oreille et feront tout leur possible pour décrocher le succès qui leur permettra de réduire l'écart et brouiller les cartes dans la course au titre ou, à défaut, tenter de prendre la deuxième place quali-

ficative à la Ligue des champions d'Afrique. Le Paradou AC défait par le MO Béjaïa samedi dernier se doit de se ressaisir à l'occasion de la réception à domicile de l'USM Bel Abbès, une des formations condamnées au purgatoire. Les Jaune et Bleu ne se poseront pas de questions et auront une seule idée en tête, prendre les trois points qui leur permettront de garder cette position de dauphin et la consolider. La JS Saoura qui ne perd pas espoir de jouer le podium aura un périlleux déplacement à effectuer en donnant la réplique au CR Belouizdad, auteur d'un retour fabuleux qui lui permet de garder intactes ses chances pour le maintien en Ligue I. Pour la course au maintien et en plus de ce match très important du CRB, il faut noter ce choc entre mal-classés qui opposera l'AS Aïn M'ilia et le DRB Tadjenant. Les M'iliis savent qu'il faut l'emporter coûte que coûte pour espérer rester en vie, alors que le DRBT ne compte pas abdiquer, lui qui croit aussi en ses chances. A Médéa, l'Olympique local reçoit le NAHD déjà en vacances après avoir assuré son

maintien en Ligue I et tentera de prendre le dessus pour ajouter d'autres points qui auront leur pesant en or dans la course au maintien. Le MC Oran tentera de prendre le dessus sur le CS Constantine pour rester en vie aussi, alors que le CA Bordj Bou Arréridj aura un déplacement périlleux puisqu'il sera à Sétif pour croiser l'Entente dans un derby des Hauts-Plateaux intéressant à suivre. Le MC Alger reçoit le MO Béjaïa dans un match avec des objectifs opposés, étant donné que le Doyen espère terminer avec les honneurs alors que les Bougiotes souhaitent garder leurs chances de maintien.

M. M.

Le Programme :
jeudi 16 mai :

ASAM-DRBT (16h à huis clos)	
OM- NAHD	(16h)
CRB- JSS	(22h30)
JSK-USMA	(22h30)
MCO- CSC	(22h30)
ESS-CABBA	(22h30)
MCA-MOB	(22h30)
PAC-USMBA	(22h30)

OGC Nice

Le direction souhaite conserver encore Atal

Le président de l'OGC Nice (Ligue 1 française de football), Gauthier Ganaye, a affirmé que le club ambitionnait de garder le défenseur international algérien Youcef Atal «un ou deux ans supplémentaires», alors qu'il est convoité par plusieurs formations dont le Paris SG. «Il y a beaucoup de marques d'intérêt pour Youcef. C'est un joueur qui est sous contrat, un long contrat (jusqu'en 2023, ndr), et qui achève seulement sa première saison à l'OGC Nice. On parlait

de développement de jeunes joueurs, et au club on pense tous que Youcef peut encore franchir un cap au sein de l'OGC Nice. Il part à quel prix ? Aujourd'hui, il ne part pas. Si on peut le garder un ou deux ans supplémentaires ? Economiquement ça a du sens puisqu'on estime que Youcef a encore des étapes à franchir. Le jour où il partira, il faut que ce soit dans un top club européen», a indiqué Ganaye, cité ce mardi par le site Maxifoot. Pour sa première saison en Ligue 1 française,

Atal (22 ans) a réussi à s'affirmer sous le maillot azuréen, parvenant à marquer 6 buts en championnat. Le 28 avril dernier, l'ancien joueur du Paradou AC (Ligue 1/Algérie) a signé le premier triplé de sa carrière lors de la réception de l'EA Guingamp (3-0). Le magazine «France Football» a annoncé mardi que le Paris SG aurait tout récemment rencontré l'entourage du joueur, arrivé l'été dernier en provenance de Courtrai (Belgique) pour un contrat de cinq saisons.

LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

Tamanrasset

Découverte d'une importante cache de munitions

UN DÉTACHEMENT de l'Armée nationale populaire (ANP), a découvert, mardi, lors d'une patrouille de fouille et de recherche près de la bande frontalière à Tamanrasset, une cache de munitions contenant notamment 95 obus de calibre 107 mm, 77 grenades FLG, 10 obus pour mortiers calibre 82 mm et 3 fusées de détonation pour mortier 120 mm, indique mercredi un communiqué du ministère de la Défense nationale. D'autre

part et au niveau de la 2^e Région militaire, une unité des garde-côtes a réussi, lors d'une opération de recherche et de sauvetage menée à un mille marin au nord de Cap Carbon à Arzew, wilaya d'Oran, à porter secours et assistance à deux pêcheurs portés disparus depuis le 12 mai en cours. Lesdits pêcheurs sont en bonne santé, ajoute le communiqué du MDN.

Slim O./APS

Relogement avant la fin de l'année des familles

Blida : Le palais Aziza transformé en musée

LES FAMILLES résidant au monument historique «palais Aziza» de Beni Tamou (Blida) seront relogées avant la fin de l'année en cours, en vue de sa transformation en musée, a appris l'APS de sources concordantes.

«Ces familles, au nombre de neuf, ont été programmées pour faire partie des bénéficiaires d'un projet de 150 logements destinés à l'éradication de l'habitat précaire, actuellement en cours de concrétisation», a indiqué à l'APS, le secrétaire général de la commune de Beni Tamou, Mohamed Hadj Amar.

Le projet, en réalisation à la cité Zitouni dans la même localité, enregistre un taux d'avancement estimé à 85% et sera réceptionné en septembre prochain, ou au plus tard en fin d'année, a-t-il ajouté.

Selon le responsable, ces familles auraient pu bénéficier, dans le passé, de logements dans le cadre des grandes opérations réalisées dans la wilaya au titre de l'éradication de l'habitat précaire (la dernière en date étant celle de Meftah en 2016), mais «elles ont à chaque fois refusé d'être évacuées en exprimant leur souhait de rester dans la commune de Beni Tamou», a-t-il fait savoir.

«Cette doléance a été prise en considération et nous avons dû attendre l'affectation de ce lot de logements au profit de la commune», a-t-il souligné. Une fois ces familles, résidentes depuis 1962 au «palais Aziza»

évacuées, l'édifice bénéficiera, selon le directeur de la culture de la wilaya, Lhadj Meshoub, d'une «opération de restauration visant l'élimination de toutes les modifications apportées par les habitants en son sein, et la restitution de son cachet original».

Le responsable a annoncé, par la même occasion, une décision de transformation de la bâtisse, une fois restaurée, en un musée public, parallèlement à l'exploitation de l'assiette y attenante pour en faire un jardin englobant toutes les commodités nécessaires pour ce type de monuments historiques.

M. Meshoub n'a pas manqué, en outre, de souligner l'importante contribution attendue de ce projet de musée, dans «la promotion de la commune de Beni Tamou en une destination touristique culturelle de choix, pour les visiteurs nationaux et étrangers, outre ses dividendes financiers, pour la localité», a-t-il observé.

Le palais Aziza remonte à l'époque de la présence ottomane en Algérie, précisément à l'année 1797, quand le Dey Hocine avait construit deux palais à sa fille Aziza, suite à son mariage avec le Bey de Constantine, le 1^{er} à La Casbah d'Alger et le 2^e à Beni Tamou, mais Aziza avait une préférence particulière pour ce dernier, selon des historiens.

Yacine N.

Deux frères meurent après une chute d'un immeuble

LE PROCUREUR de la République près le tribunal d'Hussein Dey a ouvert avant-hier une information judiciaire en vue de déterminer les circonstances du décès de deux frères, après une chute survenue dans la journée, d'un immeuble situé à rue Amirouche-Hussein Dey.

LES PROGRAMMES TÉLÉVISION DURANT LE RAMADAN



Loumis

Djalou@hotmail.com

Suite au sabotage d'une station de pompage Tizi Ouzou :

Près de 30 000 habitants sans eau

■ Près de 30 000 habitants des communes de Makouda et Sidi Naamane (Tizi Ouzou) sont sans eau potable depuis hier suite à un sabotage.

Par Hamid M.

Quatre armoires de la station ont été incendiées et mises hors d'usage... Cet acte a ciblé la station de pompage de Bourdim (Sidi Namane) perpétré par un groupe de jeunes, avons-nous appris

auprès de l'Algérienne des eaux. Quatre armoires de la station ont été incendiées et mises hors d'usage rendant impossible l'alimentation des populations de ces deux localités. L'ADE s'active à reprendre l'alimentation de ces deux communes en procédant au remplacement des équi-

pements incendiés. Les dégâts occasionnés sont estimés à plus de 1.6 milliard de centimes, selon notre source. Cette situation ne devrait pas durer longtemps, selon les services de l'ADE.

H. M.

Tigzirt (Tizi Ouzou)

Quatre baleines géantes s'échouent sur une plage

Quatre baleines se sont échouées avant-hier sur la plage de Feraou dans la commune de Tigzirt (35 km au nord de Tizi Ouzou), avons-nous appris de sources locales. Les quatre mammifères marins ont été découverts dans une zone rocheuse dans des filets de pêche. Les services de l'environnement et de la Protection civile ont été dépêchés sur les lieux. Les baleines échouées toutes mortes étaient de taille géante dont une mesurait 13 mètres. Les causes du décès des baleines restent inconnues.

Explosion d'un réchaud gaz camping dans une chambre universitaire L'irréparable a été évité de justes-



se mardi soir à la résidence universitaire filles Tamda 1 dans la commune de Ouaguenoune (10 km à l'est de Tizi Ouzou) suite à l'explosion d'un réchaud gaz

camping à l'intérieur d'une chambre. L'explosion a été suivie d'un incendie qui a causé des dégâts matériels sans faire fort heureusement de victime. H.M.

AADL

Des procédures spéciales pour les souscripteurs âgés de 65 ans et plus

L'Agence nationale d'amélioration et du développement du logement (AADL) a annoncé, mercredi, des procédures spéciales pour les souscripteurs au programme location-vente, âgés de 65 ans et plus. «Nous informons l'ensemble des souscripteurs âgés de 65 ans et plus, qu'à partir du 20 mai 2019, il sera possible, dès la réception des

clefs, de procéder au retrait de l'engagement relatif à la désignation de la personne habilitée à s'engager à payer le loyer et à bénéficier d'une prorogation des délais de paiement via le site électronique de l'agence «www.aadl.com.dz», a indiqué un communiqué de l'AADL. Le dossier sera déposé lorsque les souscripteurs seront convoqués

pour réceptionner les clefs auprès de la direction générale (Alger), a précisé le communiqué, ajoutant qu'en ce qui concerne les souscripteurs des autres wilayas, le dépôt du dossier se fera au niveau de l'agence de wilaya territorialement compétente.

T.H.